

# LE BILLET DE MILLE

## MONOLOGUE EN VERS

Monologue en vers dit par Saint-Germain du Gymnase.

à A. Cohen.

Georges FEYDEAU (1862-1921)

**1883**

Texte établi par Paul FIEVRE, juillet 2019

Publié par Ernest et Paul Fièvre, Juillet 2019

# LE BILLET DE MILLE

## MONOLOGUE EN VERS

Monologue en vers dit par Saint-Germain du Gymnase.

à A. Cohen.

de Georges Feydeau

PARIS, PAUL OLLENDORFF, ÉDITEUR, 28 bis, RUE DE  
RICHELIEU, 28 bis. Tous droits réservés.

Imprimerie Générale de Chatillon-sur-Seine. - A. Pichat.

1883. Tous droits réservés.

**PERSONNAGES**

UN HOMME.

## LE BILLET DE MILLE

- Je tirais, depuis quelque temps,  
Un peu le diable par la queue,  
Quand je touche, hier, mille francs  
En belle paperasse bleue,
- 5 « Eh ! fis-je, heureux comme un gamin,  
Allons faire un tour par la ville  
Et jetons l'or à pleine main...  
Avec mon beau billet de mille ! »
- 10 Et me voilà, le coeur joyeux,  
M'étalant dans mon importance,  
Croyant qu'on peut voir dans mes yeux  
Quel est l'état de mes finances.
- 15 Pour me réchauffer l'estomac,  
J'entre acheter un bon manille  
Chez la marchande de tabac,  
Avec mon beau billet de mille !
- 20 Je choisis, je prends, je remets,  
Je fais craquer tous les cigares  
Avec cet air des fins gourmets  
Méprisant les fumeurs barbares.
- Là ! mon choix est fait ! Payez-vous !  
- Pas de monnaie ? - Ah ! Quelle tuile !  
Je ne puis donner quatre sous  
Avec mon beau billet de mille !
- 25 « Ah ! bah ! me dis-je, allons toujours  
Dîner, nous fumerons ensuite.  
Et d'abord à nous les amours !  
Je connais certaine petite ;
- 30 Courons l'inviter à dîner ! »  
Chez Ninette aussitôt je file...  
Comme on va gaîment festiner  
Avec mon beau billet de mille !
- 35 Tous deux, bras dessus, bras dessous,  
- Contrefaçon de l'hyménée, -  
Nous partons comme deux époux,  
L'âme d'amour tout imprégnée.
- On se sent charitable et bon :

Un pauvre tend sa main débile ;  
Je veux lui donner... quel guignon !  
40 Rien que mon beau billet de mille !

« - Tu n'aurais pas deux sous sur toi ?  
Fais-je à l'enfant, la moindre somme ?  
- Je ne prends jamais rien sur moi,  
Lorsque je sors avec un homme ! »

45 Reste à filer piteusement !  
Vrai, mon argent m'est bien utile  
Si je suis pauvre, franchement,  
Avec mon beau billet de mille !

50 Et ce billet m'est un fardeau !  
L'avoir et n'en pouvoir rien faire !  
J'en voudrais donner un lambeau  
A chaque pauvre de la terre.

55 Tout me tente, ce que je vois !  
Tentation bien inutile !  
Je suis bien avancé, ma foi,  
Avec mon beau billet de mille !

60 Ici, c'est un joli blondin  
Qui contemple, avec convoitise,  
L'étalage d'un magasin  
Fort tentant pour sa gourmandise,

Moi, je pourrais le contenter :  
Un ou deux gâteaux, c'est facile...  
Mais je ne puis rien acheter  
Avec mon beau billet de mille !

65 Là, c'est un enfant qui me tend  
Un frais bouquet de violette.  
Deux sous ça n'est pas cher vraiment,  
Pour faire plaisir à Ninette.

70 Tiens ! je sais fort bien que c'est peu !  
Quand on les a, c'est très facile,  
Si l'on peut me rendre, parbleu,  
Voici mon beau billet de mille.

75 Puis un fiacre vient à passer  
Qui, sur sa route m'éclabousse.  
Vite, il faut me faire brosser :  
"Eh ! l'Auvergnat à la rescousse ! »

80 Il vient ; non ! je dois déclarer  
Que sa présence est inutile  
Je ne puis me faire cirer  
Avec mon beau billet de mille !

Enfin mon supplice a sa fin :  
Un restaurant ! C'est notre affaire ;  
Ninette et moi mourons de faim :  
Quel bon dîner nous allons faire !

85                    En cabinet particulier  
Nous nous mettons : c'est plus tranquille !  
Et je puis bien me le payer  
Avec mon beau billet de mille !

90                    Nous eûmes un dîner exquis !  
Et Ninette aussi fut exquise !  
Elle m'avait vraiment conquis ;  
Je l'avais tout-à-fait conquise...

95                    « - Ah ! parle, dis ce que tu veux ! »  
Murmurais-je, - touchante idylle ! -  
"Je puis exaucer tous tes vœux  
Avec mon beau billet de mille ! »

100                  Et le fait est qu'il me semblait  
Plus doux encor de me voir riche ;  
Elle aura tout ce qui lui plaît,  
Et je puis ne pas être chiche ;

                      Comme, alors, son oeil s'animait !  
Que son regard était fébrile !  
C'est pour moi seul qu'elle m'aimait,  
Pas pour mon beau billet de mille.

105                  Bref, en passant, elle parla  
Qu'elle avait bien certaine dette ;  
Une dette ! Qu'est-cela ?  
Je m'en charge ; c'est chose faite !

110                  « Tiens, nous allons tout arranger,  
Fis-je, mignonne, c'est facile ;  
Et je n'ai qu'à faire changer  
Avec mon beau billet de mille. »

115                  « - Hein ! fit-elle, qu'est-ce ceci ?  
Pour moi, je ne veux pas qu'on change  
Eh ! laissez ce billet ici ! »  
Moi, je dus céder à cet ange.

120                  Digne, au garçon elle arracha  
Le billet, puis calme et tranquille  
Distraitement elle empocha...  
V'lan ! tout mon beau billet de mille.

                      Je fus un instant ahuri !  
Moi j'avais compris d'autre chose...  
Mais bah ! que faire ?... J'en ai ri !  
C'est égal, Ninette est très forte !

125                  Pourtant, je ne puis soupçonner  
Qu'elle eut l'intérêt pour mobile,  
Car elle a payé le dîner  
Avec mon beau billet de mille !

**FIN**





**PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE**

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].